

<https://philosophie.ac-creteil.fr/spip.php?article1283>

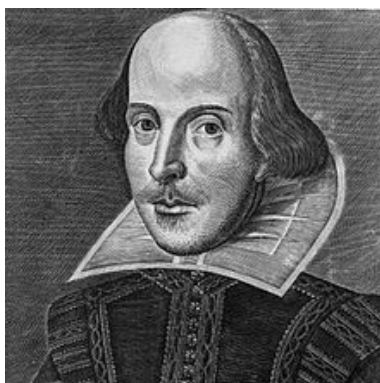


MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



L'histoire peut-elle être découpée en périodes ?

- HLP EMC GRAND ORAL
- HLP de la classe de première de la voie générale
- HLP. Classes de Premières. RESSOURCES
- Continuité pédagogique Exemples de sujets HLP 1res
- LES REPRESENTATIONS DU MONDE



Date de mise en ligne : mardi 28 septembre 2021

Copyright © Philosophie Académie de Créteil - Tous droits réservés

« L'aimable mot de Renaissance ne rappelle aux amis du beau que l'avènement d'un art nouveau et le libre essor de la fantaisie. Pour l'érudite, c'est la rénovation des études de l'Antiquité ; pour les légistes, le jour qui commence à luire sur le discordant chaos de nos vieilles coutumes. [...] Appartiennent à cet âge plus qu'à tous ses prédécesseurs : la découverte du monde, la découverte de l'homme. [...] L'état bizarre et monstrueux, prodigieusement artificiel, qui fut celui du Moyen Âge, n'a d'argument en sa faveur que son extrême durée, sa résistance obstinée au retour de la nature. [...] Ainsi dure le Moyen Âge, d'autant plus difficile à tuer qu'il est mort depuis longtemps. Pour être tué, il faut vivre. Que de fois il a fini ! [...] Et définitivement, le Moyen Âge agonise aux quinzième et seizième siècles, quand l'imprimerie, l'Antiquité, l'Amérique, l'Orient, le vrai système du monde, ces foudroyantes lumières, convergent leurs rayons sur lui. [...] Que le greffier date la mort du jour où les pompes funèbres mettront le corps dans la terre, l'historien date la mort du jour où le vieillard perd l'activité productive. »

Jules Michelet, Histoire de France au seizième siècle. Renaissance, Paris, 1855.

?

- Qui est Michelet ?
- Quel est le sens de "découvrir" ?
- Comment l'auteur oppose-t-il la Renaissance au Moyen Âge ?
- Quelle image nous donne-t-il du Moyen-Âge ?

« Sur le plan théorique, l'intérêt est bien sûr de constituer progressivement les éléments d'une histoire globale, mais surtout, et me me d'abord, d'analyser les rythmes différents d'évolution des divers niveaux d'un ensemble historique. [...] [Il faut] re-viser les périodisations globales traditionnelles, qui sont pour l'essentiel un héritage idéologique du XIXe siècle, et qui pré-supposent ce qui reste précisément à démontrer : l'évolution grossièrement concomitante des éléments les plus divers d'un ensemble, à l'intérieur de la période considérée. Au lieu de partir d'une périodisation donnée, il est probablement plus fécond de poser d'abord les questions par rapport aux éléments de crise. Le concept de « Renaissance », par exemple, est probablement pertinent par rapport à bien des indicateurs d'histoire culturelle, mais sans doute de peu de sens par rapport aux données de la productivité agricole.

Le problème est de savoir de cerner, à l'intérieur d'un ensemble de données de nature différente quels sont les niveaux en évolution rapide, ou en transformation de crise, et quels sont les secteurs à forte inertie, dans le moyen ou le long terme. »

François Furet, « Histoire quantitative et construction du fait historique », Annales, Économie, sociétés, civilisations, 26e année, 1971, n°1

- Quelle critique fait François Furet de la périodisation en histoire ?
- Quelle est sa conception de l'histoire ?